

La batterie de Cobourg fait partie du 40^e bataillon, la batterie de Port Hope, du 46^e bataillon, la batterie de Trenton du 49^e bataillon ; la batterie de Napance est indépendante.

CAVALERIE.

La cavalerie du district comprend l'escadron de Northumberland et Durham, composé des troupes de Cobourg et de Port Hope, de la 1^{re} et 2^e troupes Frontenac de Kingston et Loughborough et de la troupe de Napance. Toutes ces troupes ont été formées depuis 1855-6. Elles sont bien fournies de chevaux et d'équipements. Une sellerie neuve, des carabines neuves se chargeant par la culasse et des uniformes de hussard neufs leur ont été donnés dans le cours de l'année, et elles ont une magnifique apparence quand elles sont réunies sur le champ de parade. Les hommes sont des fermiers vigoureux appartenant à une classe supérieurs de cultivateurs. Ils sont tous propriétaires des chevaux qu'ils montent, et ils les montent très-bien. Ils font bien l'exercice du sabre, sont intelligents, hardis et connaissant parfaitement les chemins et passes de leurs localités respectives, et ils seraient très-utiles comme patrouilles ou escortes si jamais on était dans la nécessité de recourir à leurs services contre une armée d'invasion. Plusieurs des officiers et sous-officiers se sont prévalus des avantages de l'école d'instruction de cavalerie, ouverte cette année à Toronto aux quartiers-généraux, du 1^{er} hussard de Sa Majesté, et ils sont revenus enchantés des attentions dont ils ont été l'objet de la part des officiers de l'école, et hautement satisfaits de la connaissance qu'ils venaient d'acquérir dans les exercices et la tactique de la cavalerie. La 1^{re} troupe de Frontenac, commandée par le capitaine John Duff, a été appelée au service actif en juin 1866 avec deux officiers et 47 troupiers, et a été deux fois formée en brigade, durant l'été dernier, avec la garnison régulière de Kingston, dans les mêmes occasions dont il est question dans les remarques sur la batterie de campagne de Kingston. Le capitaine Duff a obtenu un certificat de cavalerie de 1^{re} classe du bureau des officiers en août 1866, et a aussi de l'école de cavalerie à Toronto un certificat général de 1^{re} classe. Le lieutenant White est porteur d'un certificat de seconde classe de l'école militaire et du bureau de cavalerie. Le porte-étendard a aussi passé par l'école de cavalerie de Toronto et trois sous-officiers y ont demandé leur admission. L'âge des volontaires de cette troupe est entre 18 et 30 ans. La 2^e troupe de Frontenac et celle de Napance furent mises en service actif durant le mois de juin 1866.

L'escadron de Cobourg et Port Hope, commandé par le lt.-col. Boulton, fut formé en brigade pour les revues du 24 mai et du 1^{er} juillet de cette année. Le lieutenant-col. Boulton, le major Smart et le Sergent Ashford ont obtenu des certificats de première classe, et le cornette Williams un certificat de seconde classe du commandant de l'école de cavalerie de Toronto. Trois sous-officiers ont aussi passé par cette école, et plusieurs autres ont demandé d'y être admis durant l'hiver.

INFANTERIE.

En mars 1866, les seuls corps d'infanterie en bataillon étaient le 14^e carabiniers volontaires à Kingston, le 15^e bataillon à Belleville, et le 16^e à Pictou.

Le 40^e fut formé en bataillon en octobre 1866.

Le 45^e " " novembre 1866.

Les 47^e, 48^e et 49^e furent formés en bataillon en novembre 1866, mais anti-datés au mois de septembre.

Le 57^e fut formé en bataillon en mai 1867.

FORMATION EN BATAILLONS.

Le système de former toutes les compagnies en bataillon est une source de force, et mène à l'unité d'action et à l'uniformité dans l'équipement, aussi bien qu'à établir la confiance entre les volontaires lorsqu'ils sont appelés en service actif. Un bataillon est un corps plus efficace sous tous les rapports que le seraient le même nombre d'hommes appartenant à des compagnies indépendantes, parce qu'il peut toujours remplir les vides des compagnies au moyen des hommes de l'une d'elles, tandis qu'une compagnie indépendante se trouve parfois trop peu nombreuse pour agir seule sans recevoir du renfort ; et de plus l'autorité principale reposant dans la personne du lieutenant-col. du bataillon assisté d'officiers